

## Venise : une grande puissance commerciale et maritime

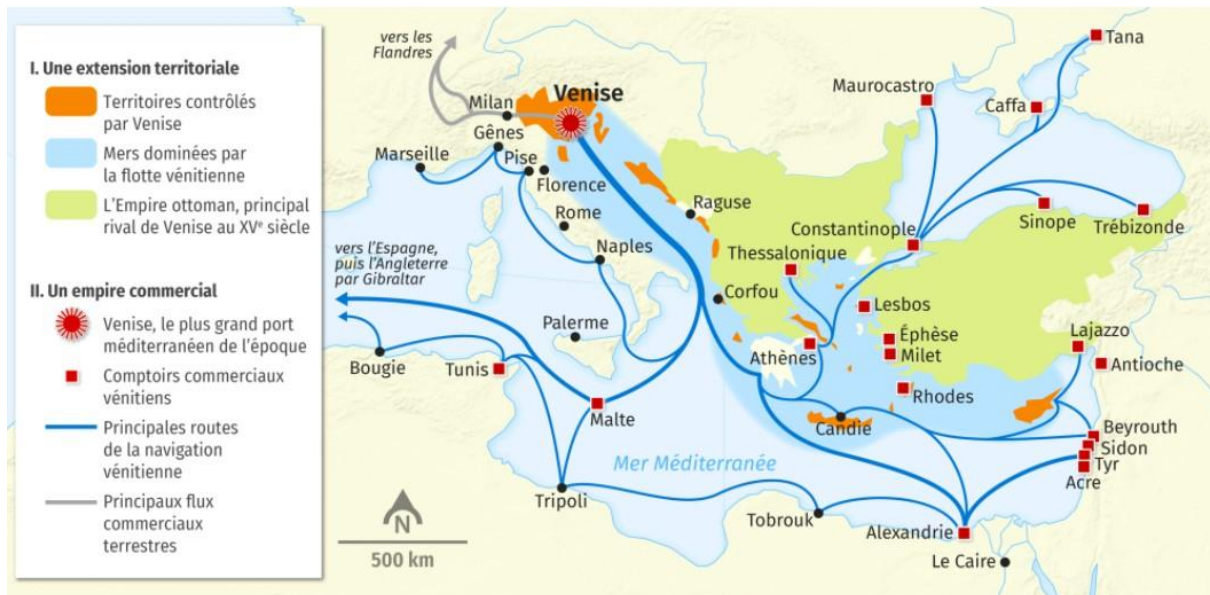
*En 1204, Venise détourne la 4<sup>e</sup> croisade à son profit. Cet événement manifeste l'hégémonie de la ville en Méditerranée, résultat d'une affirmation entamée au XI<sup>e</sup> siècle. Les privilèges qu'elle obtient des empereurs byzantins lui permettent de s'imposer dans les échanges. Les croisades, durant lesquelles Venise transporte les troupes et obtient d'importants comptoirs dans les États latins, détériorent ensuite ses relations avec Constantinople.*

► Comment Venise s'est-elle imposée dans les échanges méditerranéens ?

Un peu de carte :



Gravure de Frans Hogenberg, 1572, 34 x 48 cm, British Library, Londres.



L'empire commercial de Venise au XVe siècle

### Le paysage urbain de Venise

Marco Polo quittant Venise, enluminure dans un manuscrit du *Devisement du monde* de Marco Polo, 1338-1344, Bodleian Library, Oxford.



Ici, toute chose qui existe et que l'on souhaiterait acheter se trouve, c'est l'une des choses les plus merveilleuses de Venise. De là, on accède au pont du Rialto, qui fut construit en 1458 et qui est une prouesse avec ses boutiques qui, parce qu'elles sont bien placées, se louent à prix d'or. Et sous ce pont se trouvent des chaînes que l'on peut ouvrir pour laisser les navires entrer à Venise ou en partir. Sous ce pont coule le Grand Canal et à proximité se trouve le fondaco

[comptoir] des Allemands, où ils habitent et font leur commerce [...]. Dans ce quartier se trouve l'île de Rialto, qui est le lieu le plus riche du monde. Premièrement, sur le canal il y a nombre de boutiques, qui sont tenues par des seigneurs, puis on arrive à la rive du Fer, qui s'appelle ainsi car on y vend le métal. À la fin du pont du Rialto se trouve l'office public où on pèse toutes les marchandises vendues. Au coeur du quartier de Dorsoduro se trouve un lieu – appelé la Punta – où se trouvent des magasins immenses où toutes les galères, nefes et tous les autres navires de toutes tailles débarquent leurs marchandises, sauf le vin, qui va à l'estimation pour être estimé, et le sel, qui va dans son magasin spécifique.

Marino Sanudo, *De origine, situ et magistratibus urbis Venetae*, 1484-1570.

Cassiodore, ministre de la cour du Roi Théodoric, décrit ainsi les habitants de la lagune vers 466

«□ Car vous vivez tels des oiseaux marins, dans vos maisons dispersées, sur la surface de l'eau. La solidité de la Terre sur laquelle elles reposent n'est assurée que par l'osier et le tressage des pilotis. Pourtant vous n'hésitez pas à dresser contre la fureur de la mer un si frêle bastingage. Vos gens ont une richesse□ : le poisson, qui subvient à tous leurs besoins. Parmi vous il n'y a nulle différence entre riches et pauvres. Votre nourriture est la même, vos demeures se ressemblent toutes. L'envie, qui commande au reste du monde, vous est inconnue. Vous dépensez toute votre énergie dans l'entretien de vos marais salins. C'est eux qui vous assurent en fait votre prospérité, c'est à eux que vous devez de pouvoir vous procurer les biens que vous ne produisez point. Car s'il est des gens pour qui l'or n'est que de peu de nécessité, il n'en existe point qui puissent se passer de sel. Aussi, ne tardez point à réparer vos navires, que vous gardez attachés tels des chevaux à l'entrée de vos habitations, de sorte qu'ils puissent reprendre la mer le plus vite possible.□ »

### ***Le campo dei Mori***

Au XIIe siècle, trois frères émigrent de Morée, région de l'Empire byzantin, pour s'installer à Venise. Enrichie par le commerce, la famille devient l'une des plus puissantes de la ville. Deux cents ans plus tard, des habitants du quartier rendent hommage à ces immigrants en faisant réaliser des statues qui les représentent. Pour signifier qu'ils viennent d'Orient, les trois frères sont représentés avec des turbans sur la tête.





En 1082, en remerciement de l'aide militaire de Venise, l'empereur de Constantinople lui donne un avantage décisif en l'exonérant de toute taxe.

« C'est pourquoi en reconnaissance de leurs services, notre Clémence a concédé [...] qu'ils reçoivent annuellement [...] vingt livres afin qu'ils le distribuent entre leurs églises, selon leur bon vouloir. [...] Outre cela, elle leur a aussi fait largesse des échoppes qui se trouvent dans [le quartier de Pérama<sup>1</sup>] [...] ainsi que trois échelles qui sont le long de la mer [...].

Notre Hautesse leur a en outre concédé de commercer toutes les sortes de marchandises dans toutes les régions [suit une liste de 31 ports byzantins] et dans cette Grande Ville et plus généralement dans toutes les régions qui sont sous le pouvoir de notre pieuse Quiétude, sans acquitter en aucune manière pour aucune de leurs marchandises quoi que ce soit au titre du kommerkion<sup>2</sup> ou de quelque autre redevance due au fisc [...]. »

Alexis Ier Comnène (1082), Chrysobulle (acte scellé d'une bulle d'or) cité dans une confirmation du XII<sup>e</sup> siècle, trad. G. Saint-Guillain.

1. Quartier de Constantinople où se trouvaient les marchands italiens.
2. Taxe de 10 % prélevée sur les échanges commerciaux.

Le Rialto est le principal centre économique de la cité. On y trouve les entrepôts et les contrats marchands s'y concluent.

« L'an du Seigneur 1179, au mois d'août, indiction 12, au Rialto, moi, Domenico Sisinulo, du quartier de Santa Giustina, avec mes héritiers, déclare ouvertement à toi, Vitale Voltani, mon neveu, habitant le quartier de Santa-Maria-Zobenigo et à tes héritiers, que tous les deux, il y a un certain temps, nous avons établi et formé dans l'Empire byzantin une compagnia<sup>1</sup> dans laquelle nous avons investi chacun de nous sept livres d'or en hyperpères<sup>2</sup>, soit 500 hyperpères d'or [...]. Moi, je devais rester à Constantinople et toi à Thèbes ; j'avais à t'envoyer le capital de Constantinople à Thèbes par voie de terre ou par les golfes et passages maritimes et toi à moi, de la même manière, de Thèbes à Constantinople. [...] Nous avons aussi le pouvoir de [...] tirer du capital de l'autre au nom et aux risques et profits de la compagnia [...]. Et cette compagnia devait être faite entre nous pour un an à partir de cette date puis aussi longtemps que nos volontés seraient entièrement d'accord. »

Contrat notarié établissant une compagnie de commerce, Venise, XII<sup>e</sup> siècle.

1. Société.
2. Monnaie byzantine.

En Orient, les Vénitiens achètent les produits des pays du Nord : des fourrures et des produits de la steppe russe, des céréales et des esclaves ; les produits de l'Asie centrale : épices, bijoux, pierres précieuses, soie et étoffes de luxe. Tous ces produits sont revendus en Italie et dans tout l'Occident, où les Vénitiens achètent les draps de laine et les toiles de Flandre, les métaux d'Angleterre et d'Europe centrale, les bois de Dalmatie, les esclaves du monde slave qu'ils

revendent en Orient... Les établissements vénitiens jalonnent les routes maritimes qui se dirigent vers Constantinople, Beyrouth ou Alexandrie, c'est-à-dire vers les points d'aboutissement des caravanes et de la navigation asiatique.

D'après Yves Renouard, *Les villes d'Italie de la fin du Xe au XIV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Sedes, 1969

**Question avec réponses argumentées (très détaillées) :**

**Q1. Relevez les types d'activité présents dans la ville de Venise**

**Q2. Relevez l'origine principale des étrangers que l'on croise à Venise. Comment sont-ils perçus ?**

**Q3. Montrez quel rôle joue Venise en Méditerranée.**

**Q4. Résumez l'article de Géraud Poumarède sur Venise (dans une pièce jointe) qui vous servira d'ouverture à votre commentaire sur la destinée de Venise plus tard.**

**~~COMMENTAIRE DE DOCUMENT : Comment Venise se caractérise le commerce maritime de Venise ? (à faire pour vendredi 29 Janvier).~~**

Réponse argumentée : Comment Venise caractérise-t-elle le commerce maritime méditerranéen ? (pour Vendredi 29 Janvier et le 3 Février)